

Souvenirs (1) : « Devenu écrivain parce qu'il n'était bon à rien »



Un
jo
ur
,
j'
eu
s
la
ch
an
ce
de
re
nc
on
tr
er
Pi
er
re
Ma
c
Or
la
n
et
Ge
or
ge
s

Br
as
se
ns
,
au
ba
r
de
l'
hôte
l
Mo
de
rn
e,
à
St
Cy
r
su
r
Mo
ri
n,
en
Se
in
e-
et
-
Ma
rn
e.
L'
hôte

te
l
re
st
au
ra
nt
,
au
jo
ur
d'
hu
i
de
ve
nu
mu
sé
e,
ét
ai
t
te
nu
pa
r
le
s
fr
èr
es
Gu
ib
er
t.
Pi

er
re
Gu
ib
er
t,
av
ai
t
ré
un
i
un
e
su
pe
rb
e
co
ll
ec
ti
on
d'
ou
ti
ls
br
ia
rd
s,
je
lu
i
av
ai
s

d'
ai
ll
eu
rs
of
fe
rt
,
co
mm
e
ta
nt
d'
au
tr
es
pe
rs
on
ne
s
av
an
t
mo
i,
u
n
vi
ei
l
ou
ti
l,
un

ma
rt
el
é
po
ur
ta
il
le
r
le
s
tu
il
es
.
Tr
ès
jo
vi
al
,
bo
n
co
nt
eu
r
d'
an
ec
do
te
s
su
r
so

n
mé
ti
er
et
sa
co
ll
ec
ti
on
,
il
ét
ai
t
de
ve
nu
l'
am
i
de
no
mb
re
ux
ar
ti
st
es
.

Ce jour-là, Mac Orlan, lui qui disait « *je suis devenu un écrivain parce que je n'étais bon à rien.* » portait son fameux béret, comme on en porte encore ici, au pays du rugby. Dans ses dernières volontés, l'auteur de » *Quai des brumes* «

avait souhaité être enterré vêtu d'un maillot de l'équipe de France de rugby. Elle fut respectée.

Une autre fois, dans ce même restaurant, j'ai également rencontré Pierre Chabrol, autre romancier à la barbe fournie et à la verve inépuisable. J'ignorais que j'allais le revoir, des années plus tard, au Centre de Formation des Journalistes où nous intervenions comme formateurs. Dans une autre article, je vous raconterai une anecdote truculente concernant ce talentueux conteur.

Retrouvez d'autres photos et informations sur [le site de ce beau village Briard](#).